

UDALBILTZA[®]

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



RAPPORT DE GESTION POLITIQUE

Donostia, le 13 avril 2002



UDALBILTZA®

Chers amis et invités – Bonjour !

Egunon, et soyez tous les bienvenus à cette Assemblée Générale de **UDALBILTZA** qu'aujourd'hui nous célébrons dans le Kursaal donostiarra.

Il s'agit de la première Assemblée Générale depuis que **UDALBILTZA** vit le jour le 18 septembre 1999 au Palais Euskalduna de Bilbao. La première aussi depuis que les élus municipaux de Batasuna (Euskal Herritarrok à ce moment là) décidèrent d'abandonner cette institution et de former leur propre organisation.

Les objectifs que nous vous proposons pour cette Assemblée d'aujourd'hui sont :

- tout d'abord réaffirmer la validité et la permanence des principes qui inspirèrent la naissance d'UDALBITZA et donner une information sur l'activité que le Conseil de Direction a menée à bien tout au long de ces difficiles deux ans et demi qui viennent de s'envoler.
- ensuite exposer le plan de travail que nous avons programmé pour cette année,
- et enfin adopter une Déclaration Institutionnelle sur la situation politique que vit aujourd'hui Euskal Herria

Beaucoup d'événements et de faits ont eu lieu depuis ce 18 septembre 1999. Parfois les événements se développent à une telle vitesse et ont tellement de transcendance qu'ils se bousculent et se superposent les uns aux autres : les derniers d'entre eux cachent les événements antérieurs. Ceci ne risque d'avoir pour conséquence l'oubli de plusieurs aspects et nuances fondamentales, et ce qui serait pire, il peut entraîner la perte d'une perspective globale de la situation, ce qui peut nous amener à faire des analyses incorrectes et à ne pas adopter les mesures et les politiques adéquates.

Pour cela, vous allez me permettre de rappeler sommairement le contexte politique dans lequel naquit **UDALBILTZA**.

Le 18 septembre 1999 ETA déclara un cessez le feu unilatéral, inconditionnel et indéfini. Une étape amenant une grande illusion s'ouvrit alors au Pays Basque et un espoir auquel ETA apporta à son actif ce geste basique et fondamental : cesser de tuer.

Malgré la persistance de divers actes de « Kale Borroka », dont les victimes furent dans beaucoup de cas des élus municipaux, nos compagnons, les citoyens basques purent observer et vérifier qu'après le long tunnel de la normalisation et de la pacification d'Euskal Herria, un rayon de lumière commençait à l'illuminer.

La réponse de l'abertzalisme démocratique, que nous représentons, par rapport à cette situation fut de redoubler nos efforts encore plus pour consolider cette situation de distension et l'acheminer définitivement vers un futur de normalisation et de paix totale entre tous et pour tous.

Cette étape nous permit, entre autres choses, de faire, surtout dans les municipalités des accords institutionnels avec la gauche abertzale. Un aspect que jamais auparavant il n'avait été possible de concrétiser, étant donné le climat de violence, et en conséquence à l'attitude précaire et à la non-réponse de HB/EH/Batasuna devant ces actes qui portaient atteinte aux Droits de l'Homme.

Une des actions que ce climat de cessez le feu permit de développer fut la création de l'institution UDALBILTZA.

- Institution de base municipale, aspect qui se relie clairement à la tradition municipaliste de l'abertzalisme démocratique, un abertzalisme démocratique « proche de la rue et des citoyens », au service des basques et « levure » politique, économique, culturelle et sociale de ce peuple, comme le démontrent d'autres moments importants de notre histoire.
- Institution de base municipale aussi, parce que la commune en tant qu'institution est homologuée. Elle existe et est fortement enracinée dans les territoires basques ; UDALBILTZA est ainsi, de ce fait, un témoin de la territorialité d'Euskal Herria, réalité naturelle, culturelle et linguistique évidente, quoique divisée politiquement en trois communautés situées dans deux Etats, communauté aussi socialement et économiquement déséquilibrée, avec des compensations bien insuffisantes.

- Institution démocratique et pleinement légitime, car les maires et conseillers qui formant parti de UDALBILTZA avons été de façon battante élus dans les urnes et disposons d'une totale légitimité pour représenter nos concitoyens et collaborer et développer entre nous des projets de formes diverses en tenant Euskal Herria comme raison d'être.
- Institution moderne parce que dans une Europe chaque jour plus proche et plus ouverte au-dedans d'elle-même, et où les communautés naturelles et les citoyens tendent à se développer par-dessus les frontières naturelles, les Basques aussi nous avons le droit de nous développer comme Peuple.

Une institution, en fin, dont l'objectif majeur est de contribuer et faciliter depuis la base municipale à ce que les Basques de tous les territoires d'Euskal Herria se connaissent, se relationnelle prennent des contacts et développent librement les initiatives et projets qu'ils voient comme positives et opportunes pour leur bien être et pour leur développement comme Peuple.

Et tout cela en ayant et en assumant divers principes de base fondamentaux, parmi lesquels celui-ci que nous avons approuvé lors de notre Assemblée Constituante : **« impulser la constitution nationale d'Euskal Herria, sous forme d'un processus dynamique et démocratique, en l'appuyant sur la libre participation et libre décision de tous les citoyens basques. »** Idée qui comme c'est évident, exige la défense des droits fondamentaux de toutes les personnes et la dénonciation active de toute violation des Droits de l'Homme.

C'est avec ces objectifs que nous nous sommes réunis d'abord à Iruñea le 6 février 1999, et ensuite au Palais Euskalduna de Bilbao le 18 septembre de cette même année pour donner corps et vie à l'Institution. Il fut une convocation ouverte et plurielle, pour tous les élus municipaux d'Euskal Herria.

Depuis ses débuts UDALBILTZA a dû supporter de nombreuses attaques et d'innombrables manipulations de la part de quelques forces politiques et de quelques moyens de communication tant espagnols que français. Plusieurs fois ils ont tenté de faire échouer UDALBILTZA en lui attribuant des caractéristiques et des positions qui ne correspondaient pas à la vérité, ni à ce que disaient des communiqués et prise de positions successifs. Ce furent les mêmes qui durant la période de cessez le feu, s'ingénierent à mettre des obstacles dans le processus et n'apportèrent aucune distension,

comme par exemple le rapprochement des prisonniers à Euskal Herria. C'est dans ce genre de provocation que tomba postérieurement de manière incompréhensible ETA elle-même.

Cependant, malgré tout cela, les premières actions du cheminement de UDALBILTZA furent remplies d'enthousiasme et d'espoir. Et la collaboration des élus au sein de l'Institution commença à porter des fruits.

Dès les premières semaines la Commission Permanente et les Groupes de Travail de l'Institution s'organisèrent, impliquant une trentaine d'élus municipaux dans un travail ardu et compliqué, car ne l'oublions pas nous commençons pratiquement de zéro. Et l'élaboration du Programme de Travail conformément à ce qui avait été décidé au Palais Euskalduna avançait à un bon rythme.

1- Rupture du cessez le feu et ses conséquences

De façon lamentable, en décembre 1999, tous les citoyens eurent connaissance d'une nouvelle qui, comme cela a été démontré postérieurement, eut des conséquences pernicieuses tant sur le plan humain que politique. ETA déclara que le cessez le feu décrété le 18 septembre 1999 était terminé. Ce cessez le feu avait permis, comme rappelé ci-dessus, de créer des liens avec la gauche abertzale et une série d'accords de collaboration dans diverses institutions dont UDALBILTZA en était issu.

La matérialisation de la rupture du cessez le feu se produisit le 21 janvier 2000 à Madrid avec l'assassinat du lieutenant colonel Blanco. Les attentats mortels se succédèrent et nos propres compagnons élus municipaux en furent victimes comme nous l'avons rappelé au début de cette Assemblée. Devant la réponse insuffisante donnée par Euskal Herritarrok (EH) face aux attentats, EAJ-PNV et EA approuvèrent le principe de ne pas développer « une collaboration active » avec cette formation politique tant qu'elle ne modifierait pas son attitude. Ce principe fut mis en pratique par la suspension immédiate et ensuite la rupture de l'accord au sein du Parlement Basque avec EH, la suspension des activités prévues au sein des Déclarations de Lizarra-Garazi et de Batera et la rupture des accords municipaux. Logiquement ce principe eut aussi son application à UDALBILTZA.

2- Pas d'évolution de la part de EH

Le 28 mars 2000, la Commission Permanente d'UDALBILTZA a approuvé, EH s'abstenant, une Déclaration Institutionnelle dont j'aimerais, ici et maintenant, rappeler les points fondamentaux pour leur portée, leur importance et leur actualité.

- 1. Que la construction nationale doit s'appuyer sur l'utilisation des voies démocratiques, sur la liberté, sur la libre volonté et le libre choix de la population en dénonçant l'usage de la violence et en respectant à tout moment et sans aucune exception les droits de l'homme.**
- 2. Que ce sont les habitants basques qui constituent la communauté de la nation basque et sont les dépositaires de ses droits. Et que l'exercice de la libre volonté citoyenne et démocratique ne tolère ni l'imposition de structures inamovibles ni les libertés imposées par la force.**
- 3. Que ETA fait obstacle à la construction nationale. Ses attentats ne respectent pas les droits humains ni la volonté de la population. Nous exigeons qu'il permette à la société basque la construction d'un avenir pacifique. Ceci constituerait sa décision la plus heureuse et la plus courageuse. Qu'elle laisse la parole à la société basque et qu'elle cesse d'agir. La violence et la construction nationale sont incompatibles comme le sont aussi la démocratie et le diktat.**
- 4. Que Udalbiltza va poursuivre son chemin et développer son plan d'action. Qu'elle travaillera à la réalisation des objectifs fixés en utilisant tous les moyens dont elle dispose et toujours sur le chemin d'une construction nationale avec la libre participation des municipalités et des élus municipaux, dans une démocratie exempte de toute imposition.**

Au-delà de beaucoup d'autres aspects, il ressortait d'une énorme incohérence qu'EH/Batasuna retende, comme ils le déclarèrent, ouvrir UDALBILTZA à des élus de toutes les sensibilités politiques et qu'en même temps ce parti ne définisse pas de critère minimal ou d'analyse morale et humaine face aux assassinats, à la contrainte et aux attaques dont ces mêmes édiles souffrent.

Cette attitude d'abstention et de fuite de la part d'EH a eu comme conséquence la suspension « sine die » de l'Assemblée Générale d'UDALBILTZA prévue pour le 27 mai 2000 en ce même Palais du Kursaal de Saint-Sébastien. A partir de ce moment-là, la Commission Permanente s'est limitée à approuver son plan de travail pour l'année 2000, dont l'élaboration était à ces dates-là pratiquement terminée et s'est donnée du temps pour constater une possible évolution du monde la gauche abertzale en ce qui concerne sa position face à la violence.

EH non seulement n'a pas changé de position mais a réagi en organisant en septembre 2000 à Iruñea/Pampelune une assemblée dont l'objectif supposé était de donner une impulsion à UDALBILTZA. N'ont assisté à cette assemblée que des élus d'EH ainsi que certains d'Abertzaleen Batasuna (AB) avant sa scission. Quelques jours plus tard EH a organisé ses propres groupes de travail et donné une image corporatiste originale et distincte de cette nouvelle assemblée. Parallèlement, l'absence incohérente et inexplicable d'EH au Parlement Basque a permis que le PP, le PSE-PSOE et UA réussissent à approuver une motion dans laquelle on exigeait du Gouvernement Basque qu'il ne donne pas les 25 millions de pesetas en faveur d'UDALBILTZA approuvés dans le budget général de la CAB pour l'année 2000. On a rapidement montré qu'EH ne prétendait pas donner une quelconque impulsion aux travaux d'UDALBILTZA mais bel et bien créer sa propre assemblée.

Devant tout cela (réponse insuffisante à la violence, création de sa propre assemblée et absence irresponsable dans les travaux du Parlement Basque) EAJ-PNV et EA ont décidé de se passer d'EH et de l'expulser de la direction politique d'UDALBILTZA et de son association exécutive, Udalbide Elkarlan Elkarte.

3- EH, exclue de la direction et de la gestion d'UDALBILTZA

Le 22 novembre EAJ-PNV et EA ont approuvé en Commission Permanente d'UDALBILTZA une décision par laquelle se crée un Conseil de Direction chargé de gérer et diriger politiquement l'Institution et dont EH est exclue. En même temps, l'Assemblée Générale d'Udalbide modifie ses statuts afin que tout élu municipal désire faire partie d'UDALBILTZA doive signer une déclaration de défense active de tous les droits humains de tous les citoyens.

Pendant cette même période, les Députations forales de Biscaye et du Guipuzcoa approuvent le versement des subventions promises à UDALBILTZA, respectivement de 93 et de 64 millions de pesetas. Le 9 février 2001, le nouveau Conseil de Direction d'UDALBILTZA approuve les premiers projets d'aide en faveur de l'euskara en Iparralde et en Navarre, initiant ainsi la mise en œuvre de son programme de travail.

Finalement le 24 février 2001, EH concrétise ce qui était une évidence depuis septembre de l'année précédente. Il organise son propre Assemblée et prétend avoir la représentation d'UDALBILTZA.

4- Programme de travail d'UDALBILTZA

Au cours de l'année 2001, avec toutes difficultés politiques et financières connues que je viens de signaler, UDALBILTZA a centré son travail sur son organisation interne (sièges sociaux, infrastructure de base, etc. ...) et la mise en œuvre de son programme de travail.

Dans le programme de travail de l'année 2001 ont été mises en place les activités suivantes.

En matière d'organisation interne, l'acquisition du siège central à Iruñea/Pampelune et la location d'un bureau de liaison à Saint-Sébastien. En matière de personnel, en plus de l'aide dont nous disposons actuellement, nous espérons procéder au recrutement temporaire de deux personnes qui assureront la continuité et le suivi de nos travaux.

En matière d'opérations programmées, l'activité a été essentiellement la prise de contact avec tous les secteurs de la société qui ont besoin d'une aide et demandent un appui pour mener à bien leurs activités dans des sujets comme l'euskara, l'éducation, les moyens de communication et la culture.

Dans le domaine de l'euskara, le travail d'UDALBILTZA s'est centré sur les territoires où la situation de notre idiome est la plus précaire et nécessite une attention spéciale. Ainsi, nos efforts se sont portés sur l'aide aux secteurs éducatifs, culturels, du monde de la communication qui œuvrent en matière d'euskara en Iparralde et en Navarre.

En Iparralde, on a appuyé les associations suivantes:

- **UDALEKU**: association qui organise en euskara le temps de loisirs des élèves scolarisés d'Iparralde grâce à des stages et des échanges avec d'autres écoliers d'Hegoalde? De la même façon, cette association s'est efforcée de maintenir ouverte une garderie en euskara.
- **IKAS-BI** : association de parents qui se consacre à la promotion de l'euskara dans le système d'enseignement public. Ils ont été aidés dans le financement de séjours d'élèves, d'échanges avec des élèves d'Hegoalde ainsi que le financement de recueils de texte en euskara sur des sujets comme les mathématiques ou de l'édition de la revue scolaire.
- **EUSKAL HAZIAK** : association qui se consacre à la promotion de l'enseignement de l'euskara dans la filière scolaire privée ou catholique.

Pour les moyens de communication, la radio EUSKAL IRRATIAK a reçu une aide pour la rénovation de ses infrastructures. Cette radio regroupe les radios bascophones Gure Irratia, Irulegiko Irratia et Xiberoko Botza et l'aide a servi à améliorer notablement les conditions d'émission de leurs Programmes.

De son côté, dans le domaine culturel, l'association GARAZIKUS a reçu notre appui pour l'édition d'un guide semestriel des actions culturelles organisées en Iparralde et distribués dans tous les endroits.

Il faut noter qu'à l'heure d'accorder ces appuis, UDALBILTZA a pu compter sur la participation et la rencontre d'élus municipaux d'Iparralde, nos amis, et qui ne sont nécessairement intégrés formellement dans notre Institution. Les contacts ont toujours été très fructueux et la volonté Commune d'augmenter les collaborations claire et nette. Nous avons, pour l'avenir, un énorme travail pour réaliser ensemble et dans le respect et la liberté je suis que ce travail portera des fruits très tangibles.

En Navarre, nous nous sommes également investis dans les mêmes domaines. Nul n'ignore que la situation que connaît l'euskara en Navarre est aussi délicate. Dans une déclaration institutionnelle d'UDALBILTZA nous avons déjà souligné la nécessité de promouvoir et de défendre l'euskara et nous avons demandé aux autorités forales de Navarre qu'elles respectent les droits linguistiques de ses citoyens, en considérant l'euskara comme une richesse culturelle et un idiome qui loin de diviser est le patrimoine de tous les citoyens.

Ainsi les activités concrètes ont été :

- **Euskara Kultur Elkargoa** : il s'agit d'une association consacrée à la promotion de l'euskara en Navarre. Notre appui concret s'est manifesté par l'aide à la mise en marche de l'initiative « Artekaria ». Ce service qui dispose du travail de deux avocats est dédié à la défense, y compris dans les tribunaux, des droits linguistiques des Navarrais, en ce qui concerne spécialement l'euskara.
- **SORTZEN** : l'appui s'est centré sur le programme « Euskaraz mintzo » qui consiste à l'organisation de jeux et d'activités entre élèves et parents en euskara en marge des heures de classe. L'objectif de ce programme est de promouvoir également en dehors de l'école la pratique de l'euskara d'impliquer résolument les parents d'élèves.
- **EUSKALERRIA IRRATIA** : radio en euskara dont la zone d'émission tourne autour de la région d'Iruñea/Pampelune et même jusqu'à Betelu et la vallée de Sakana. Dans tous les cas, les zones où il y a le plus de bascophones en Navarre. Notre aide leur a permis de moderniser profondément leur système d'organisation grâce à la numérisation de la station émettrice et l'acquisition d'une ligne RNIS qui améliore notablement la qualité des émissions.

Sur le plan général je veux aussi souligner l'aide que nous avons fourni à l'Udako Euskal Unibersitatea pour la réalisation des cours d'été à Iruñea et Biarritz et noter le succès et le prestige qu'ils ont acquis en Euskal Herria grâce à un travail assidu depuis de nombreuses années.

Sur le thème de l'euskara également, UDALBILTZA a signé un accord avec Euskal Soziolinguistika Institutoa (SEI). Grâce à ce partenariat, cet institut parachève une étude sur le degré d'utilisation de l'euskara dans nos municipalités. Cette étude qui sera distribuée dans toutes les communes d'Euskal Herria, nous servira, nous les autorités communales, à connaître réellement le degré d'utilisation de la langue dans nos communes et à adopter les mesures nécessaires pour renforcer effectivement son emploi.

Enfin, permettez-moi de faire une allusion au projet de commémoration en 2004 du millénaire du couronnement de Sanche III le Grand. Les associations culturelles FORO IRUN XXI et EUSKOKULTUR d'Iruñea/Pampelune sont les promoteurs de cette commémoration à

laquelle nous apportons notre soutien. Les actions concrètes à mettre en place sont :

- La création d'une cantate dont les paroles sera écrite en collaboration avec Euskal Herriko Bertsozaleen Elkarte ;
- La création d'une œuvre théâtrale qui reflète l'ambiance et le mode de vie en Euskal Herria à cette époque.
- L'organisation d'un concours pour écrire un essai historique sur la société de cette époque
- Et l'installation, en collaboration avec la mairie de Fontarrabie, d'un monument en l'honneur de Sanche III le Grand au-dessus du Cap Higer, lieu de rencontre physique à partir d'où se divisent les trois communautés basques de la CAB, de la Navarre et d'Iparralde.

Grâce à tout ceci nous avons l'intention de réveiller la conscience des citoyens basques qui existait aussi en l'an 1004 à sa façon et à sa manière et dans son propre contexte, une société, la basque, qui vivait en euskara, s'organisait librement à l'intérieur et maintenait des relations de voisinage avec les peuples qui l'entouraient. Et tout ceci, dirigé par Sanche III le Grand que les musulmans avaient appelé dès l'époque de son couronnement « le seigneur des Basques ».

Pour cette année 2002, dans quelques minutes nous expliquerons le programme de travail que nous allons réaliser et qui contient de nombreuses et importantes initiatives dans les domaines du tourisme, de l'économie, de la culture et de la collaboration étroite entre nos municipalités.

Mes chers amis élus d'Euskal Herria :

Le chemin jusqu'ici n'a pas été facile. Nous avons souffert de critiques, d'incompréhension, d'un affaiblissement politique certain et d'une diminution des ressources financières.

Pourtant, je veux clairement vous dire que les personnes qui forment le Conseil de Direction d'UDALBILTZA, nous continuons à croire fermement que ce projet virtuel est nécessaire, légitime et démocratique, moderne et positif. Nous avons grand besoin de continuer à construire une Euskal Herria de plus en plus intégrée politiquement socialement, culturellement économiquement et linguistiquement. Mais notre engagement, celui de ce Conseil de Direction est de relever ce défi.

Et c'est ce que nous vous demandons. Que vous ne cessiez pas de soutenir cette Institution. Nous vous demandons votre soutien et votre implication dans UDALBILTZA. Nous savons bien que nous avons tous beaucoup de dossiers à gérer et des difficultés pour participer économiquement au soutien de cette institution. Mais sachez qu'il existe des modes et des manières diverses pour collaborer et que la continuité de votre effort et de votre conscientisation est fondamental et essentiel pour UDALBILTZA.

Parce que, comme nous le disions dans notre manifeste de l'Aberrri Eguna 2001 :

1.- Compromis sans équivoque avec les principes humanitaires et la défense des droits et libertés de la personne.

Le droit à la vie et la dignité de la personne constituent le fondement de notre manière d'appréhender la réalité, la politique, la société et nos aspirations ou projets stratégiques.

Par solidarité et pour la défense de cette dignité à laquelle toutes les personnes sans exception ont droit, nous sommes dans nos villages, nos quartiers et nos villes à côté de toutes les victimes et de toutes les personnes menacées par la folie de ETA. Nous sommes des élus municipaux et nous voulons spécialement être à côté de tous les conseillers municipaux menacés et de leurs familles.

2.- La construction sociale et nationale basque doit s'ériger sur l'utilisation des voies démocratiques, dans la liberté et suivant la volonté et la décision des citoyens, en rejetant l'utilisation de la violence, en respectant et en faisant respecter les droits de l'homme pour toutes les personnes sans aucune exception, y inclus les personnes privées de liberté. Violence et construction nationale sont incompatibles. Le lien entre les moyens et les fins sont indissociables: cela veut dire que l'action politique doit être exclusivement démocratique.

La violence de ETA en plus d'être éthiquement et moralement exécrationnelle et de détruire la vie, contribue objectivement et efficacement à favoriser la stratégie de ceux qui ont pour objectif et mission historique d'empêcher les nationalistes basques de développer librement un projet de pays maître de son destin.

3.- Les citoyennes et citoyens basques constituent le sujet de la nation basque. Le libre exercice démocratique de la volonté des citoyens n'admet ni l'imposition d'un cadre politique inamovible, ni d'un projet politique imposé par la force.

Nous sommes le peuple le plus ancien d'Europe, qui parle une langue, l'euskera, qui constitue l'unique témoin vivant de la préhistoire européenne, de plus nous sommes un pays situé entre deux Etats et qui veut dépasser les conséquences de la négation systématique de son identité nationale, conséquences qui ont donné une réalité politique et culturelle désarticulée et une évolution démographique et économique asymétrique et différente.

4.- Conscients de ce que aimer la liberté fait qu'un peuple soit fort, rejetant définitivement la violence d'entre nous, tout comme l'intimidation individuelle et collective, la paix est notre priorité et la construction nationale et sociale notre légitime projet.

Nous avons l'envie et la capacité de travailler. Nous croyons aux femmes et hommes de notre peuple. Le fait que Euskadi-Euskal Herria soit acteur de son présent et maître de son futur dépend de nous tous.

Milesker